

Quand toutes les permissivités auront été données, comment pourrez-vous lutter ? Allez-vous enfin verrouiller portes et fenêtres à ce monde de dépravation ? Lui a laissé à l'homme le soin de mener sa barque et, toujours à la proue, Il éloigne vents et tempêtes si l'homme Le suit, à l'homme simplement est demandé la constance.

[Katia] Quand toutes les permissivités auront été données, comment pourrez-vous lutter ?

Le cheval de Troie est entré dans vos villes et dans chacune de vos cités et toutes vos forteresses sont ébranlées. Comment allez-vous vous défendre ? Pas un seul lieu n'est épargné. L'envahisseur vous a encerclés, même beaucoup de vos prêtres ne connaissent plus la Loi et la permissivité gagne en tous lieux.

Qui viendra vous défendre ?

Allez-vous enfin verrouiller portes et fenêtres à ce monde de dépravation ? Les ordures s'amoncellent devant vos portes et vous les laissez s'accumuler. Un grand laxisme gagne chacun et vous vous laissez dévorer. Les proies que vous êtes deviennent faciles pour le Ravageur et votre fange sera de plus en plus immonde.

Vois comme il est facile de se laisser piéger et d'entrer dans la tiédeur des cocons du laxisme, car vos âmes aveuglées, vos esprits embrouillés et vos corps bousculés se laissent si facilement piéger. Chacun mène une vie marquée par les fautes¹ et vous n'avez plus de force pour lutter puisque l'Adversaire du monde a pris le relais de votre foi.

Qui a le cœur en Dieu ? Qui refusera ? Tous vous êtes pris dans le grand filet.

Ta seule sauvegarde, tu la trouveras dans le Livre de Vie et encore te faudra-t-il la vigilance. Les envahisseurs puent et infestent mais qui deviendra veilleur sera un gage de délivrance pour la multitude ; cependant, il vous faut le vouloir et tenir ferme la barre de votre navire.

Si tu veilles, si tu pries, tu ne seras pas entraîné dans les marais fétides entourés des lions et des dragons. Veille à ne pas te laisser surprendre mais veille, veille dans la vigilance et dans la constance et n'oublie pas les paroles du Seigneur adressées au prophète : «chacun mène une vie marquée par les fautes».

Ô pauvres, pauvres hommes de cette génération, vous qui vous laissez berner par les pièges de Mammon, ne voyez-vous pas que la peste et la famine sont à l'intérieur lorsque l'épée est à l'extérieur² ? L'arrogance s'est épanouie et la violence a grandi pour servir de bâton à la méchanceté³. C'est à qui tuera pour ne pas être tué, c'est à qui dénoncera pour se protéger, c'est à qui trahira, c'est à qui vendra son frère.

L'ignoble arrogance des puissants les jettera dans la fournaise qui ne s'éteint pas. Mais méfie-toi toi aussi de ne pas adhérer à leurs pratiques

1) Cf. [Ez 7, 13]

2) Cf. [Ez 7, 15]

3) Cf. [Ez 7, 10-11]

car le cœur de l'homme est double et s'il n'invite pas en lui la Sagesse, alors lui aussi sera tout entier de l'ivraie et, comme toute ivraie, il sera bon à être jeté au feu, au grand feu. Que restera-t-il alors après la purification ?

Cependant, celui qui dans son cœur gémit sur ses fautes et en implore le pardon, celui qui pleure en se frappant la poitrine, celui qui demande grâce et miséricorde avec un cœur d'enfant, un cœur pur, un cœur humilié par ses manquements, celui-là sera marqué au front du signe de Dieu et aura droit à la repentance, mais tous ceux qui fornicent avec la Bête, tous ceux qui loueront les esprits inférieurs et qui invoqueront les forces démoniaques, et tout cela pour leur gloire, tous ceux-ci seront anéantis car ils se sont vendus aux pouvoirs de Satan et ils ont adoré la Bête et ses adeptes. À ceux-là il ne sera pas pardonné, ils ont fornicé avec la Bête, ils ont noirci leur vêtement et l'arrogance les a ensevelis.

Y aura-t-il encore une place en votre monde pour une part de beauté, société vendue, attachée, connectée, oui connectée, mais au démon et à ses sbires ? Peuple connecté, enlisé et perdu !

Petit peuple de Dieu, lève le regard plus haut que ta connexion et aperçoit le Phare à l'horizon et laisse-toi bercer, aimer, prendre par la Lumière du Phare à l'horizon qui détient ta vie et qui, pour toi, a créé le bonheur. Laisse le bâton⁴ fleurir en toi et il te mènera à la source de la Vie, la vraie Vie, celle en Dieu ton Père et notre Père à tous.

Restons unis, mais unis en Lui et gardons semence en cœur pour les temps à venir.

La beauté en l'homme, ne la laissez pas aux mains des profanateurs. Levez haut les cœurs, parfumez vos âmes des senteurs du Très-Haut ; Lui a laissé à l'homme le soin de mener sa barque et, toujours à la proue, Il éloigne vents et tempêtes si l'homme Le suit. Il a montré le chemin, tout est écrit qui délivre et qui sauve, à l'homme simplement est demandé la constance. La vie est brève⁵, il y a peu de temps à l'homme pour fortifier son oui à l'Amour, son oui au Soleil de Dieu.

Homme, ne laisse pas la barque aller à la dérive, ni le bateau chavirer, tu as reçu en toi toutes les clés pour marcher droit sur le chemin du Royaume. Poursuis donc ta route en enfant de Roi et évite les pièges tendus.

Tout ce qui est du monde mène ton âme à la décadence parce que l'homme a perdu les repères de l'Amour et s'est engagé dans la folie du pouvoir et de l'avoir. C'est pourquoi le Christ dit que seuls les petits seront sauvés et c'est pourquoi Il dit aussi qu'heureux sont les pauvres, qu'heureux sont les affligés car ils seront consolés⁶. Oui, reste pauvre de cœur et tu auras la Lumière en héritage.

Son Cœur transpercé par la lance, c'est pour toi qu'Il a versé le Sang de l'alliance, le Sang de la délivrance, le Sang du pardon. Ô homme, fais-toi un toit de Son Cœur et tu ne seras pas pris dans les paroles menson-

4) Cf. Le bâton de Moïse, la Croix, voir le message du 30 07 2019, note n°4.

5) La vie sur terre.

6) Cf. [Mt 11, 25] et [Mt 5, 3-12]

gères du Maraudeur et tu vivras dans la pureté de Son Cœur et tu seras protégé des menteurs et des arrogants.

De ce monde, mets les voiles et prends le large, ton cœur et ton âme ne peuvent survivre aux côtés des requins. Vois, le Soleil est levé, hisse haut la voile et navigue vers le grand Sud, là où la tempête apaisée t'attend pour te ressourcer. Laisse la fleur s'épanouir aux fragrances de la beauté. Lui est la Beauté suprême. Il n'est qu'une voie : la Sienna !
N'attends pas, suis-Le !

[Plus tard]

[K] Reviens, ne tarde pas, il se fait tard et la nuit descend.

Prends les ailes de l'aurore et le trouble ne t'atteindra pas. Dans le grand silence de la nuit ouvre ton cœur à l'infini, épanche-toi en Lui. L'Ennemi toujours à l'affût guette sa proie dans le faux pas. Ne tourne ton cœur que vers l'aurore et prends le silence de la nuit pour faire ton envol nuptial vers Celui qui est la Lumière du monde⁷. Deviens une abeille butineuse en ces nuits de partage et d'envol. Ouvre les yeux vers la Lumière intérieure qui vous habite tous : l'Amour est là qui discrètement et secrètement tisse avec vous la future robe nuptiale pour l'envol de l'âme.

Réjouis-toi de tous ces temps cadencés et partagés. Réjouis-toi du miel qui envahit ton cœur et laisse en ton âme un reflet de chrysolite. De saphir la chrysolite est entourée et la couleur brûlante du vermeil met le feu au brasier d'amour qui naît et se propage.

Petite cité, petite Sion, exulte en cris de joie puisque le char de Feu descend qui rendra à l'homme sa pureté première. Nous, ici, veillons les pas des hommes, les pas de nos êtres chers et cherchons à tout moment à vous montrer le chemin de l'amour, la voie de l'Amour, de l'Amour qui est VIE.

Vois-tu ? Les étoiles s'abaissent devant le Seigneur des nations, elles s'inclinent pour baiser le pan de Son manteau.

Réjouis-toi d'être en ces temps près de nous qui voyons la clarté de la Lumière et qui venons vers vous pour attester, pour confirmer, pour divulguer dans vos cœurs, en ces temps de mort et d'angoisse, en ces temps d'apostasie, que le Soleil luit à l'horizon et que, dans le grand horizon, Il est le Maître et que le Soleil est bien Christ Ressuscité, comme nous qui sommes ressuscités aussi par Sa grâce et qui vivons toujours mais d'une autre dimension, dimension d'envol, dimension de joie, dimension de lumière. Nos âmes grandissent et se purifient en l'Amour, nos esprits sont comblés par la béatitude et l'ampleur de la Création, ô oui, l'ampleur de la Création !

Chante et exulte en cris de joie, Sion, petite cité de l'homme, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu, toi dont le cœur gravit l'échelle en volant pour monter vers le Très-Haut aimé. Ô, tu en parcourras des montagnes et des vallées et tu traverseras bien des rivières et des fleuves, mais tu parviendras au grand Fleuve de Vie qui accueille chaque enfant en quête de nourriture d'amour.

J'ai soif, oui j'ai soif de rester à tes côtés et, tant qu'Il le voudra, je viendrai partager mon pain avec toi et t'apprendre à gravir les marches vers le palais de Lumière.

7) Cf. [Jn 9, 12]

Dans le silence tu rejoindras le grand Silence qui est toute beauté mais, si tu t'entoures de bruits, tes ailes seront appesanties et tu ne pourras voler plus haut. Veille toujours dans le silence car il n'y a que dans le silence que nous pouvons approcher l'homme et lui parler. Il n'y a que dans le silence qu'il peut nous entendre ; et plus ton âme se fait silence et plus la plume peut s'envoler vers le cahier. Nous sommes les notes de la plume envoyées par le Père pour vous confirmer nos présences plus que réelles et constantes près de vous. Nous sommes les petites lucioles de la nuit qui dans vos nuits soufflons en vos songes les vergers de l'Amour. Nous sommes toutes des petites étoiles filantes qui défilons en vos yeux la toile de l'amour qui ne finit pas et de l'Amour sans cesse présent près de vous, à vos côtés et en vous.

Écoutez la corde de la lyre qui fondue à celle de la harpe joue même mélodie d'amour. Dans votre âme il y a le grand chant de la vie, semez-y la beauté et vous récolterez la Lumière. Ce chant en vous est un champ pour engranger et cultiver l'amour afin qu'il fleurisse en gerbes et que vous puissiez en semer les graines aux quatre vents de tous les continents. Il n'y a que l'amour qui porte la lumière et que l'amour qui engendre la joie en les cœurs.

L'ivraie, il faut la jeter au feu après l'avoir foulée aux pieds et, par le mors, il faut la ficeler puis ne jamais regarder en arrière mais bondir en avant dans le Vent de Dieu qui attend le souffle ravi de Ses enfants aimés.

Petites semences du Père, élevez-vous, éveillez-vous à l'appel du Père et envahissez tous les parvis de vos présences. Marchez sur les chemins, empruntez les sentiers, traversez les cours d'eau, gravissez les montagnes et, au sommet, plantez-y les drapeaux de l'Amour, le cœur haut levé vers l'éternelle splendeur : Christ en Sa Demeure.

L'Amour toujours est au rendez-vous. Saurez-vous Lui tenir compagnie et, avec les apôtres, vous tenir agenouillés, front baissé, l'esprit et le cœur en l'éternelle Demeure ?

Soyez avides des plans du Ciel. Devenez des élèves assidus aux paroles de Marie.

Il n'y a que par l'amour que l'homme traversera les mers et apprendra à voler. Il n'y a qu'au travers de l'Amour qu'il grandira en force, en amour et en sagesse et qu'il rejoindra, un jour donné par Lui, le Cœur de l'Éternel, son Père et Créateur.

La route est longue ou pas, mais elle est belle et toutes les saveurs du monde ne sont que poussière et fumée en regard de ce qui vous attend et qui sublime nos cœurs d'envol.

Avance vers la Lumière toujours et tu ne t'égareras pas. Marche dans Ses pas et tu trouveras le repos pour ton âme. Écoute les conseils de la Mère, elle est Mère et tu trouveras repos en ton âme. Et n'oublie pas le gardien de ta demeure : ton ange qui sur toi sans cesse veille et t'évite les faux-pas, si tu veux bien entendre ses conseils.

Nous, nous ne savons pas, nous sommes là pour l'instant mais qui peut connaître le demain dans l'infini du temps ? Nous voyons simplement que nous sommes et que nous sommes toujours présents comme dans

une sphère parallèle à la vôtre et cependant intégrée à la vôtre : il n'y a pas de séparation, que le voile du regard qui vous cache nos présences. La pupille dilatée viendra-t-elle demain ?

Travaillez l'esprit et non la matière, ne vous enfermez pas en elle, elle n'est qu'un temps, qu'un leurre, qu'un piège du Tentateur pour vous maintenir en haleine et vous faire perdre «la route de la soie» : Christ qui vous attend dans la douceur parfumée de Son Cœur.

Ne soyez pas dépendants de toutes les technicités de ce monde qui ne sont que vents d'enfermement et vents contraires, souffles de Belzébuth et de ses «ac[cr]olytes».

Marchez droits en la Présence de Père et fermez vos oreilles à la technicité de ce monde en régression. Vous n'êtes pas de métal mais de chair, et votre envol, c'est hors de votre corps qu'il se fera ! Ce n'est que plus tard que la matière sera sublimée, lorsqu'elle aura retrouvé sa beauté première.

Avancez et fuyez le monde tout en étant non pas du monde mais dans le monde⁸.

Et recevez la bénédiction du Très-Haut, en même temps qu'une pluie d'étoiles de nos cœurs unis penchés vers vous.

Katia de cœur

8) Cf. [Jn 17, 14-18]